

JACKY ET SES VOISINS – ALBERT EINSTEIN.

Voix-off : Et voici un nouvel épisode de Jacky et ses voisins ! Résumé des épisodes précédents [hard rock « Hallelujah » - chèvre - grelots du père Noël - tronçonneuse, environ 1s chacun]

[Bruit de transition – NB : celui de l'épisode 2 était très bien]

Femme : Chériiiiiiiiiiii ! [Vaisselle cassée]

Jacky [Bruits de touches de clavier] : Et merde !

[Pas rapides de la femme]

Femme : Chéri, l'amicale des jockey est en train de manger notre voiture...

Jacky : [bruits de touches continuent] Et alors ? On mange bien leurs chevaux que je sache ? [fin touches, frappe sur clavier] Et merde ! Je t'ai déjà dit mille fois de pas venir me déranger quand je travaille.

Voix-off (forte + accent américain) : Game-over

Femme (calme) : Il a dit quoi là ?

Jacky : Non, non non c'est pas ce que tu crois, il a dit euh... Gay mover.

Femme : Déménageur homosexuel ?

Jacky : Euh oui... Oui oui, c'est un nouveaaaaauuuuuuu... hobby ! [frappe sa main contre sa tête]

Voix-off : Press Start to continue [prononce continiou]

Femme : Hein ?

Jacky : Il dit de presser des tartes pour le comte et nous. C'est pour une soirée spéciale.

Femme (calme) : Chéri, est-ce que tu aimes les hommes ?

Jacky (rires) Ahahahahaha ! Mais pas du tout !!!! (rires) Demande à ta sœur !! [silence 1s – bruit du vent] Et merde...

Femme : Je ne comprends pas...

Jacky : Oh là là, il faut que j'aille tondre la pelouse moi...

Femme : Comment veux-tu que Véro connaisse ton orientation sexuelle ?

Jacky : J'aime beaucoup les nouveaux réverbères qu'ils ont insta...

Femme : J'ai peur de comprendre...

Jacky : Il paraît que l'homme a marché sur la Lune, t'as lu ça ?

Femme : Tu ne vas tout de même pas me dire que tu as couché avec ma sœur ?

Jacky : Non je ne vais tout de même pas te le dire...

Femme : Mais tu n'es qu'un sale [sonnerie entrée] d'[sonnerie entrée] et ma [sonnerie entrée] de sœur est vraiment une vieille [sonnerie entrée] de [sonnerie entrée] pour se taper un pauvre [sonnerie entrée] de ton espèce [sonnerie entrée] de [sonnerie entrée]. (NB : La sonnerie est Big Ben, une note par [sonnerie entrée])

Jacky : Tiens je crois qu'on a sonné... [bruits de pas] Je vais de ce pas ouvrir au sauveur au sonneur !

[ouverture de la porte + bruits de pas]

Einstein (accent allemand donc sec) : Ach ja, bonjour. Je suis votre nouvel voisin et j'ai grande besoin d'un petit morceau de sucre.

Jacky : Vous tombez à pic, je veux tout savoir sur mes voisins. Racontez-moi comment vous en êtes arrivés ici et ensuite nous irons compter le nombre de brins d'herbe de votre jardin.

Einstein : Ach ja... Danke, coutume française j'imagine. Mais je vais juste vous prendre du sucre et après je m'en vais. C'est pour une expérience, ja ?

Jacky : Vous êtes monsieur ?

Einstein : Einstein, Albert Einstein. Et vous ?

Jacky : I, Jack Y. Et ça, c'est ma femme...

Femme : Et [sonnerie entrée] de [sonnerie] de [sonnerie] l'en[sonnerie] !

Einstein : Ach je crois qu'on a sonné.

Jacky : Oh non non, ça c'est la censure. Regardez : et comment va ta sœur ?

Femme (hurle) : Ta [sonnerie entrée] [sonnerie entrée] [sonnerie entrée]

Jacky : Vous voyez ?

Einstein : Ja c'est ein système très intéressante mais je vais plutôt prendre un piti morceau de sucre et vous laissez vous amusez.

Jacky : Non non restez par pitié !!!! Chérie, je te présente notre nouveau voisin, Monsieur Einstein.

[silence 2s, ambiance calme (vent soufflant etc)]

Einstein : Ja enchanté.

Femme : Chéri, il faut que je te parle.

Jacky : Ah ben c'est dommage vois-tu parce que notre charmant voisin veut me raconter sa vie dans le moindre détail. Je ne vais sûrement pas être libre durant la prochaine décennie, essaie après.

Femme : Dans la cuisine !

Jacky : Mais je...

Femme (hurlant) : Dans la cuisine, le déménageur !!!!

Jacky : J'arrive, ma perdrix... [bruits pas rapides]

Einstein (voix éloignée) : Ne mettez pas tout de suite le sucre dans les cartons...

[porte claquée]

Femme : On est foutu !! [pleurs]

Jacky : Non mais c'était tététe une passade c'était avant de te connaître et je je et je on va divorcer pour ça quand même...

Femme (pleurs + reniflement de porc) : Il est venu nous tuer parce qu'on a fait trop de bruit... On l'a réveillé (jingle horreur)

Jacky : Non je crois plutôt qu'il veut du sucre.

Femme (pleurs) : Tu ne comprends donc pas ? Tiens, lis ça.

Jacky (voix basse) : 10 minutes nanananana faites revenir les oignons... Mais tu as raison, c'est laid !

Femme : Mais non ce livre à côté.

Jacky : C'est pareil, Shelley ! Frankenstein ou le prométhée mon derme... Ca parle de donneurs de peau ?

Femme : Un scientifique qui s'appelle Einstein et qui crée un monstre.

Jacky : Mon Dieu, tu veux dire qu'il va libérer sa créature et qu'elle va nous manger comme les jockeys mangent les voitures ? Mais qu'allons-nous faire ?

Femme : Oh chéri (musique triste – ton monochorde et assez rapide comme si elle lisait) je m'excuse de tout le mal que j'ai dit sur toi et le retire prestement, nous avons exclusivement été conçus l'un pour l'autre et toute notre vie n'avait pour destinée que ce moment de rédemption car le pardon est le propre de la femme qui a été élevée par son doux mari à un rang social supérieur à celui dont elle disposait avant la rencontre avec ce merveilleux être sus-nommé. [fin musique triste]

Jacky (bas) : Merci, c'est très bien.

Femme : (ton normal) Bon et je signe où ?

Einstein : Excusez-moi mais ce serait possible que vous me prêtez ein petite peu de glucose ?

Jacky et sa femme : Aaaaaaaaah ! [musique combat]

Jacky : Vite passe-moi une croix, ça va le faire reculer. Tiens, attrape-ça, démoniaque !

[lancer croix]

Einstein : Aïe mais vous êtes malade ! Ca fait douleur.

Jacky : Passe-moi l'ail !

Femme : [tiroirs qui s'ouvrent et se claquent] On n'en a plus, on n'en a plus ! Tiens prends toujours les couverts. [bruits de lancers + « Aïe »]

Jacky : Je ne vais pas tenir longtemps, il nous faut de l'ail, vite !

Einstein : Je vais demander à mon autre voisin, ne vous inquiétez pas.

Femme : Bon, tant pis, il ne reste qu'une solution : j'utilise une matèria pour invoquer le marchand d'ail.

[bruit magique + sonnerie entrée + porte ouverte à la volée]

Marchand : Ail 2000 à votre service !

Femme : Chargez d'ail toutes les entrées, il ne doit point sortir.

Einstein : Neïn pas d'ail, juste ein sucre. Même une moitié ça suffira.

Jacky (assez vite en insistant surtout sur les « Passe ») : Passe-moi le sel ! Passe mon fusil ! Passe-montagne...

Femme : Ca ne sert à rien il est carrément trop fort.

Jacky : Ca ne sert à rien, ça ne sert à rien... c'est relatif !

Einstein : Was ?! [fin musique de combat] Qu'est-ce que vous avez dit ?

Jacky : Euh attendez, je ne sais plus. [bruits rembobinage – cassette : « point » rembobinage « carré » rembobinage « c'est relatif »] Ah oui voilà.

Einstein : Ach mais c'est ça. C'est la solution ! Merci, merci (embrasse) [court en s'éloignant] Poincarré, relatif :  $E=mc^2$

Jacky : Il faudrait peut-être que j'aille l'empaler pendant qu'il se repose chez lui... Il me faut un pieu.

Femme : Je vais te chercher ça [bruits de pas + montée escaliers]

Marchand : Voilà j'ai mis de l'ail sur les fenêtres, la cheminée et la porte. Ca fera 50 euros d'ail, 30 de déplacement d'urgence et 10 de prime de risque.

Jacky [tourne billets et papiers] Gardez tout.

Marchand : Les photos aussi ?

Jacky : Les photos, les billets, Frankenstein, et si vous pouvez les enfants le mercredi matin.

Marchand : Ca roule, à mercredi. [porte fermée à la volée + voiture qui part en trombe]

Jacky : Mais qu'est-ce que tu fais ?

Femme (essoufflée) : Ben je descends le pieu comme tu m'as demandé.

Jacky : Mais comment veux-tu que je l'empale avec notre lit ? Tu crois qu'il va me laisser entrer chez lui s'il voit que je ramène mon lit ?

Femme : Tu diras que c'est pour le mouvement Gay Mover, je sais pas...

Jacky : Arrête avec ça, sans moi tu ne serais peut-être pas tante.

Femme : Et toi tu le serais peut-être ? Je sais tout, je viens d'appeler ma sœur.

Jacky : Il y a dû avoir une faille spatio-temporelle alors.

Femme : Elle m'a dit que tu mentais, tu n'as jamais couché avec elle !

Jacky : Ah pardon, je sais ce que, non tu as raison ! C'était pour euh, pour voir ta réaction, c'est ça.

Femme : Oh regarde, notre voisin déménage. Et tu ne l'as même pas tué, je suis fière de toi, mon petit Jacky fidèle.

Jacky : Allez, pour un happy end, embrassons-nous langoureusement...

[ssssslllllllllllaiiiiiipppo, bruits de succion, de bave, de gargarisme etc. Finir par AAAAaaaaaaaaaaah (comme après avoir bu)]

Femme : Oh, James... (musique suspens)